

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1940)

Heft: 979

Rubrik: Swiss Relief Centre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SWISS RELIEF CENTRE.

The following communication has been received by the Committee:—

19/8/40.

Mesdames, Messieurs,

Maintenant que l'heure du départ approche, nous sentons que nous avons contracté une lourde dette envers vous. Elle ne pèse pas au point de vue matériel, mais d'autant plus au point de vue moral et sentimental.

Nous sommes venus de différentes directions, avec des peines et soucis plus graves pour les uns, plus légers pour les autres, mais, nous tous, avons été reçus de la même manière si accueillante. Quelques-uns entre nous ont encore été secourus d'une manière spéciale, à la fois généreuse et discrète, et ce secours nous a enlevé bien des soucis. Comment aurions nous pu procurer tout cela nous-mêmes?

Nous retournons en Suisse, un voyage peu agréable à l'heure actuelle, mais quand même enviable. Nous ne manquerons pas de dire à la Suisse ce que nous avons eu et éprouvé chez vous. Nous lui dirons que les Suissesses et Suisses de Londres sont bonnes et bons, qu'ils sont généreux et qu'ils savent accueillir et offrir. Nous lui dirons aussi que vous n'avez pas peur de sacrifices et d'efforts et que vos cœurs, malgré que vous êtes ici depuis des années, même des décades, sont restés des cœurs suisses, c'est-à-dire bons et pleins de philanthropie.

Nous lui dirons que, malgré les longues années que vous l'avez quittée, malgré la grande distance qui vous sépare d'elle, vous êtes restés en contact avec elle et que les fils les plus tendres vous attachent encore à notre patrie, petite mais belle, démocratique et libre.

Nous lui parlerons de vos institutions de bienfaisance, et de votre esprit de compréhension pour les compatriotes en détresse. Nous lui dirons que vous savez donner avec un sourire, et que chez vous la main droite ignore ce que donne la main gauche. La Suisse écouterait avec plaisir que vous avez créé à Londres un flot vers lequel peuvent se diriger tous ceux que la tempête actuelle a mis en danger, privés d'emploi, ménage et famille. Nous lui dirons que vous savez consoler ceux pleins de tristesse, et reconforter les accablés, et elle sera fière de vous.

Nous qui avons bénéficié de vos sacrifices et de vos travaux désirons vous montrer que nous apprécions tant d'efforts.

Nous essayons de vous le faire comprendre par cette lettre, modeste en sa forme, mais pleine de profonds sentiments. Et quand nous serons de nouveau loin de vous, les uns en Suisse, les autres en pays étrangers, nous penserons avec une reconnaissance sincère aux jours que nous avons passés dans votre grande famille suisse.

Où, nous sommes venus chez vous moralement attaqués, tristes et déçus, mais nous repartons reconfortés, plus gais et surtout plus confiants.

Nous vous disons merci de tout cœur et vous prions de croire que nous renfermons dans ce merci un sentiment ineffaçable qui nous attachera à vous pour toujours.

Nous vous souhaitons, à vous qui resterez ici, bonne chance, que la bonne fortune vous sourie et que les vicissitudes de la guerre vous soient épargnées.

Les Hospitalisés du SWISS RELIEF CENTRE.

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE.

The great interest created by the Nouvelle Société Helvétique's monthly meetings was shown last Friday, the 16th inst., when 56 members and friends gathered at Swiss House, in spite of the afternoon's air-raid warning, which somewhat disturbed transit through London.

After the election of a new member, our Swiss journalist friend Mr. Keller gave us a resumé of the past events. With regard to Switzerland, several little-known facts were mentioned, namely, the Swiss unemployment figures showing a total of 11,500 unemployed at the end of July, unfortunately likely to grow rapidly through the loss of export markets, and kept down by the authorisation to allow demobilised soldiers to remain in the army if their civilian employment is terminated; then the conclusion of a trade agreement with Germany to arrange larger coal exports against Swiss goods, and a compensation system in business with Poland, also a clearing agreement with Roumania. The Swiss economic situation is at present unfortunately very badly hit by the French Armistice, and innumerable problems have cropped up which are still very far from settlement.

This well documented causerie was very much applauded by the audience, who had listened eagerly to the speech of our friend.

Mr. Girardet, conseiller de Légation, followed Mr. Keller with an exposé of the present economic relationship between England and Switzerland. He painted a very clear picture of the unfortunate situation in which our country is finding itself now; and it is particularly unlucky that the agreements concluded in April, 1940, as the result of long negotiations, are already out of date, owing to the changes brought about by the French collapse. On the one hand, Switzerland must obtain raw materials and foodstuffs from overseas, and the transport of these necessities has to undergo the control of the British blockade, ever suspicious of leakages; on the other hand, the exports of Swiss goods which are essential to provide payments for the imports, are no longer free, and are at the mercy of the Anti-British group. Swiss economic experts are striving to find a solution satisfactory to all sides, but it must be obvious to all that the problem is very complicated. With regard to the recent trade agreement with Germany, it is known that this is mainly a financial agreement, but it is also possible that some other propositions exist which have not yet been published, as they would have to be approved first by the British authorities.

The transit of goods between Switzerland and overseas (including England) via Lisbon is still obscure; theoretically it should be possible since agreements with France and Spain, so far not repudiated, would allow such transit, and the matter would therefore only seem a matter of means; but Britain has recently decided that the non-occupied part of France is now considered by them as enemy territory, and the reaction of the Vichy Government to this is not yet known. It may be that the reply will be — under German pressure — a prohibition of trade with England and Colonies, and therefore seizure of goods in transit to England, which would be most serious for Switzerland. Until this is completely cleared up,